

## HOMÉLIE

**DIMANCHE 3 SEPTEMBRE 2017 - 22<sup>ème</sup> dimanche ordinaire(A)**



*Pierre-Gervais Majeau, prêtre*

### **LA FOI, UNE EXPÉRIENCE DE SÉDUCTION**

Le drame intérieur que traverse le prophète Jérémie ressemble à celui de tout croyant vivant la séduction de l'amour car l'expérience de la foi est belle et bien une expérience d'amour. On peut vivre des préceptes religieux, s'y soumettre tout en ne vivant pas véritablement l'aventure spirituelle de l'amour inhérente à toute expérience de la foi. « Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit; tu m'as saisi, et tu as réussi. À longueur de journée... » Tout le passage du livre du prophète Jérémie traduit bien l'aventure de la foi et le combat spirituel qui s'y engage forcément! « Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir. » L'apôtre Paul traduit lui aussi cette même expérience de la foi en des termes encore plus explicites : « présentez votre personne tout entière en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. » Le culte véritable ne se vit pas du bout des lèvres mais au fond du cœur, dans l'amour!

L'évangile de ce dimanche nous présente clairement les enjeux de notre vie de foi : il s'agit d'assumer pleinement le combat de la foi, les engagements d'une pratique de vie évangélique à la suite du Christ, reproduire en nous sa passion pour partager également la gloire de sa résurrection, et sauver ainsi sa vie! Prendre sa croix c'est assumer les morts qu'impliquent nos engagements évangéliques pour avoir ainsi la liberté requise pour accepter de perdre sa vie pour la trouver réengagée sur des chemins de plénitude, de vie éternelle. « Quel avantage un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie? Car le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père avec ses anges; alors il donnera à chacun selon sa conduite. » Vivre le combat de la foi, le vivre dans l'amour du Seigneur, c'est prendre le même chemin de la

passion du Seigneur pour l'humanité afin de partager sa plénitude. Vivre le combat de la foi, c'est lutter contre tout ce qui défigure la dignité humaine et cela comporte des risques, des croix certes mais ces croix deviennent des passerelles vers la plénitude. On a donc le choix : vivre une religion pour se faire valoir prétentieusement devant Dieu ou encore vivre le combat de la foi dans l'amour et assumant la croix comme le Christ en espérant partager la gloire de sa résurrection.

Dans l'expérience de la religion, je perçois un Dieu à apaiser, comme une puissance à émouvoir, à calmer à coups de mérites. Dans l'expérience de la foi, je me perçois aimé de Dieu Père, en alliance amoureuse avec lui, bénéficiaire de sa vie, vivifié par sa puissance, sa plénitude. Dans l'événement créateur ou fondateur de la foi chrétienne qu'est la résurrection du Christ, le vrai visage de Dieu est révélé : il est puissance de vie pour nous! La plupart des croyants s'arrêtent au seuil de la foi pensant que la pratique d'une religion met en règle avec Dieu. Franchir le seuil de la foi, c'est vivre l'expérience d'Abraham, du prophète Jérémie et surtout celle du prophète Jésus, le Christ. L'élément moteur de la religion c'est la peur; l'élément moteur de la foi c'est l'amour. Agir dans la foi, c'est affronter l'insécurité des choix, des engagements et des erreurs possibles car la liberté est rarement sécurisante : il en est ainsi dans tout engagement amoureux! Vivre le drame amoureux de la foi à l'instar du prophète Jérémie, c'est vivre et endosser la condition du Christ prêtre, prophète et roi et poursuivre avec Lui, au sein de l'Église, et dans le monde, ce triple service pour libérer le désir de l'homme et le faire accéder à la plénitude voulue par le Dieu-Père. Le prophète familial de la Parole sera un éclairer sur le chemin de la vie durable. Le croyant, le disciple deviendra roi par son pouvoir sur la réalité pour y réaliser les signes du Royaume et il sera prêtre capable d'offrir à Dieu, le sacrifice vivant et saint, c'est-à-dire son existence passée déjà dans le Royaume dans l'attente du Jour où enfin Dieu sera Tout en tous! (1Co 15,28) Tandis que le dieu païen exige des adorateurs et des victimes expiatoires, tandis que l'athée est dégoûté de toute adoration aliénante, le croyant évangélisé et évangélique découvre dans l'expérience de la foi et dans sa marche à la suite du Christ que l'homme et Dieu ne sont plus dans le faire-valoir mutuel, que l'homme est plus lui quand Dieu est d'autant plus lui!



